

« Un silence total régnait » : les lycéens de Victor-Grignard à Cherbourg ont visité Auschwitz



Une partie des lycéens de Victor-Grignard à Cherbourg (Manche), lors de la visite du camp de concentration de Birkenau (Pologne). Julie Jouin

Soixante et un élèves de terminale du lycée Victor-Grignard à Cherbourg (Manche), en spécialité HGGSP, sont partis en Pologne, lors du premier trimestre 2024, visiter les camps de concentration d'Auschwitz et de Birkenau. Leurs témoignages, chargés d'émotion, prouvent à quel point ce projet Erasmus était essentiel pour perdurer le devoir de mémoire.

Huit mois après le débarquement, le 27 janvier 1945, les alliés entrent dans l'immense complexe concentrationnaire d'Auschwitz (Pologne). Ils découvrent alors un monde dont l'horreur dépasse tout ce qu'ils auraient pu imaginer. Pour perpétuer la mémoire de la Shoah, une soixantaine

[d'élèves de terminale du lycée Victor-Grignard de Cherbourg_\(Manche\)](#), se sont rendus en [Pologne](#) pour visiter [les camps de concentration d'Auschwitz et de Birkenau](#), lors du premier trimestre 2024.

Élèves en spécialité HGGSP (Histoire géographique, géopolitique et sciences politiques), les terminales ont au programme le thème Histoire et Mémoire. Leurs professeures d'histoire-géographie, Julie Jouin, Flora Mofardin et [Hélène Coz](#) ont donc décidé de les emmener en voyage en [Pologne](#).

Visite de différents lieux chargés d'histoire

Après la découverte de différents lieux chargés d'histoire, comme la mine de sel de Wieliczka, le musée de l'usine Schindler et [l'ancien ghetto juif de Cracovie](#), les visites des camps ont été un moment fort du voyage, véritable prise de conscience de ce qui s'y était réellement passé.



Une partie des lycéens de Victor-Grignard à Cherbourg (Manche), lors de la visite du camp de concentration de Birkenau (Pologne). Julie Jouin

Au retour du voyage, plusieurs lycéens ont accepté de témoigner. Esteban, Elouan et Thomas, âgés de 17 ans, avaient déjà étudié la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste à l'école. Ils avaient également déjà lu des livres et vu des films sur le sujet, dont des documentaires sur la Shoah et des drames historiques comme *Le Pianiste* ou *La vie est belle*. Mais jamais auparavant ils n'avaient ressenti une émotion aussi intense que lors de la visite des camps.

« Tu te poses pas mal de questions sur l'humanité »

« Cela m'a donné une représentation concrète des camps. Nous avons tous été émus lors des visites. Un silence total régnait », raconte Esteban Royer. « Ce qui m'a le plus profondément marqué, c'est la salle d'Auschwitz avec les cheveux de toutes les personnes dont on a rasé le crâne, poursuit Elouan Herbert. Visiter les baraquements, nous a également beaucoup impressionnés, on s'est mis à la place des détenus. Plus de cent personnes dans un baraquement, comment est-ce possible ? »

Thomas Roger ajoute, « **j'avais vu des photos dans des livres mais, arrivé là-bas, voir ce lieu tellement grand, tellement aligné pour quelque chose d'aussi horrible...** » Esteban poursuit : « **On a l'impression d'être dans un autre monde** ».

« **Je me suis rendu compte que toute cette horreur était calculée et, là, tu te poses pas mal de questions sur l'humanité, déclare Elouan. Si on oublie ce qui s'est passé, cela peut se reproduire.** » Ces lycéens deviendront, à n'en pas douter, des passeurs de mémoire, l'objectif défendu par leurs trois professeurs d'histoire ayant organisé ce voyage.